
David Brown, with contributions by Jonathan Ben-Dov, Harry Falk, Geoffrey Lloyd, Raymond Mercier, Antonio Panaino, Joachim Quack, Alexandra Von Lieven, Michio Yano. *The Interactions of Ancient Astral Science*

Alessia Zubani

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50983>

DOI : 10.4000/abstractairanica.50983

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Alessia Zubani, « David Brown, with contributions by Jonathan Ben-Dov, Harry Falk, Geoffrey Lloyd, Raymond Mercier, Antonio Panaino, Joachim Quack, Alexandra Von Lieven, Michio Yano. *The Interactions of Ancient Astral Science* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 4, mis en ligne le 30 décembre 2019, consulté le 22 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50983> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.50983>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2021.

Tous droits réservés

David Brown, with contributions by
Jonathan Ben-Dov, Harry Falk,
Geoffrey Lloyd, Raymond Mercier,
Antonio Panaino, Joachim Quack,
Alexandra Von Lieven, Michio Yano.
*The Interactions of Ancient Astral
Science*

Alessia Zubani

RÉFÉRENCE

David Brown, with contributions by Jonathan Ben-Dov, Harry Falk, Geoffrey Lloyd, Raymond Mercier, Antonio Panaino, Joachim Quack, Alexandra Von Lieven, Michio Yano. *The Interactions of Ancient Astral Science*. Bremen: Hempen Verlag, 2018, 895 p.

- 1 Cet imposant ouvrage propose une étude systématique de la circulation des savoirs astronomiques et astrologiques anciens dans une aire géographique très vaste, qui s'étend de l'Égypte jusqu'au Japon. L'A. suit les traces d'Otto Neugebauer et de David Pingree, qui ont été les premiers à mettre l'accent sur la nécessité d'analyser le phénomène de la transmission scientifique dans l'espace eurasiatique ancien dans son complexe. Comme l'A. l'indique, le projet prévoyait initialement une étude des interactions des sciences astrales entre le monde mésopotamien et indien à la période préhellénistique. Cependant, l'A. a bientôt compris qu'un tel effort ne pouvait pas ignorer la contribution d'autres acteurs, qui avaient également joué un rôle central dans la diffusion à grande échelle des savoirs astronomiques. D'où une ouverture vers

les mondes gréco-latin, égyptien, araméen, persan, chinois et japonais. Le projet, qui exige des vastes compétences linguistiques et techniques, est à tout égard ambitieux. En effet, il n'est pas certain qu'il y ait « more than five people in the world who can understand and evaluate it in its entirety » (p. 7).

- 2 Le volume explore les dynamiques d'interactions culturelles qui ont eu lieu dans la période allant des environs de 2000 av.n.è. au 7e siècle de n.è. Le choix arbitraire de traiter la conquête islamique comme limite chronologique permet ainsi de restreindre le matériel à examiner. À ce but répond la décision de l'A. de se focaliser uniquement sur la documentation textuelle.
- 3 Le livre se structure en huit sections, chacune étant consacrée à l'une des diverses régions géographiques qui font l'objet d'étude. À une première partie dédiée aux sciences astrales mésopotamiennes suivent celles sur le monde égyptien (à laquelle ont contribué J. Quack et A. von Lieven) et le Levant (rédigé avec la participation de J. Ben-Dov). Les savoirs gréco-latins et les élaborations scientifiques produites à l'époque hellénistique font objet des chapitres 5 et 6. Entre ces deux sections figure la seule réflexion de nature méthodologique sur le thème de la transmission culturelle, par G. Lloyd (ch. 5.a).
- 4 Le chapitre suivant, par A. Panaino, porte sur le développement du savoir astrologique et astronomique dans le monde iranien ancien. Dans le chapitre qui suit, chapitre qui est le plus volumineux du livre, l'A. se penche sur les sciences astrales indiennes (contributions de H. Falk et R. Mercier). L'ouvrage se termine avec une analyse du matériel sino-japonais (par M. Yano). Un chapitre conclusif de l'A. et une bibliographie de « résonances » (que l'A. définit comme « essentially parallels in ancient scientific practice »), complète le texte.

AUTEURS

ALESSIA ZUBANI

Doctorante EPHE, Mondes iranien et indien, Paris